

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2024)
Heft: 5

Artikel: La surprenante résilience de la Russie
Autor: Védrine, Olivier
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1075551>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Ci-contre et page suivante : Afin de préserver leurs ressources, les forces russes ont construit des abris pour leurs engins de combat. Ceux-ci sont également protégés, durant le mouvement, par des blindages espacés souvent désignés en tant que "cope cages" permettant de se protéger contre l'approche de drones ou l'exposition de munitions à courte distance.

International

La surprenante résilience de la Russie

Professeur (h.c.) Olivier Védrine

Administrateur de l'Association Jean Monnet

Lors du dernier sommet de l'OTAN en juillet les alliés ont exprimé leurs « profondes préoccupations » face au rapprochement entre la Russie et la Chine, et ont dénoncé le soutien de Pékin à l'effort de guerre russe en Ukraine, selon un communiqué final. « *Le resserrement du partenariat stratégique entre la Russie et la Chine, ainsi que leurs tentatives, se conjuguant entre elles, qui visent à déstabiliser l'ordre international fondé sur des règles et à le remodeler, suscitent de profondes préoccupations* ».

La Chine « joue désormais un rôle déterminant dans la guerre menée par la Russie contre l'Ukraine », ont-ils ajouté, appelant Pékin, « en sa qualité de membre permanent du Conseil de sécurité de l'ONU [...] à cesser de soutenir matériellement et politiquement l'effort de guerre russe ». Ils ont encore accusé la Chine « d'accroître la menace que la Russie représente pour ses voisins et pour la sécurité euro-atlantique ».

Missiles, chars, drones : l'industrie de défense russe s'est réorganisée, et des accords ont été passés avec la Corée du Nord, l'Iran, la Chine pour contourner les sanctions occidentales. L'une des grandes questions à laquelle sont confrontés les alliés pour organiser dans la durée leur soutien militaire à l'Ukraine est la capacité de l'armée russe à se régénérer.

Longtemps, les alliés de l'Ukraine ont mis en doute la capacité de Moscou à reconstituer son arsenal au fil de la guerre, notamment à produire des missiles de précision. Au début du conflit, tous soulignaient les faiblesses du complexe industriel de défense russe (Oboronno-promyshlennyï Kompleks) et sa dépendance à l'égard des technologies et des composants importés des pays occidentaux. Mais, aujourd'hui, sa capacité à rebondir surprend et inquiète de plus en plus.

Les chiffres officiels russes comme ceux des organisations économiques internationales suggèrent que l'économie

de la Russie encaisse le choc des sanctions occidentales. La presse russe et certains chefs d'entreprise y voient la preuve de leur inefficacité et louent la capacité d'adaptation de nombreux secteurs.

La croissance a été de 3,6 % en 2023. Cette année, elle devrait se maintenir à 2,6 % selon les prévisions du FMI. La plupart des autres indicateurs sont au beau fixe : le déficit public est contenu, le chômage au plus bas, les salaires en fortes hausses. Même l'inflation est en passe d'être maîtrisée.

Les Russes constatent chaque jour que des produits de base importés comme les fruits, le café et l'huile d'olive, ont vu leur prix grimper en flèche. La plupart des marques internationales ont disparu, ou ont été remplacées par des équivalents russes dont les dirigeants se montrent favorables au Kremlin. Les voitures chinoises sont beaucoup plus nombreuses à circuler dans les rues. Ceux qui chercheraient un produit cosmétique particulier ne le trouveront sans doute pas.

Les dépenses massives de la Russie en matière d'équipement militaire et le montant considérable des soldes versées aux soldats volontaires relancent fortement l'économie. Les prêts hypothécaires subventionnés par le gouvernement soutiennent les acquéreurs immobiliers et boostent le secteur de la construction, en plein essor, comme en attestent plusieurs projets de tours pharaoniques en cours de construction, sur les rives de la Moskova.

L'inflation fait grincer des dents, mais elle n'est pas récente. La Russie a gagné en autonomie dans la production de ses propres denrées alimentaires après 2014, lorsqu'elle a annexé la péninsule ukrainienne de Crimée, et que les sanctions occidentales qui en ont découlé ont conduit le gouvernement à interdire une large liste d'importation de denrées alimentaires en provenance d'Europe.

Les dépenses publiques prévues cette année sont environ deux fois supérieures au niveau enregistré en 2018. Cependant, le déficit reste gérable, car les impôts et les recettes issues du pétrole continuent d'alimenter les caisses.

Les importations dites «parallèles», qui transitent par des pays tiers tels que la Géorgie, le Kazakhstan ou l'Ouzbékistan, ont permis aux Russes aisés de continuer à acheter des produits occidentaux - des baskets aux téléphones portables, en passant par les voitures - auprès d'entreprises qui ne font plus affaire en Russie, et généralement moyennant une marge importante.

Selon M. Kluge, le facteur clé de cette bonne santé de l'économie reste la capacité de la Russie à continuer d'exporter du pétrole et du gaz naturel vers de nouveaux clients en Asie. Tant que le prix du pétrole se maintient, la Russie peut maintenir «indéfiniment» le niveau élevé de ses dépenses militaires et sociales, a déclaré M. Kluge.

Très vite est aussi entré dans le jeu un nouveau parrain protecteur : la Chine qui, comme l'Inde, achète abondamment le pétrole russe. La Chine qui expédie voitures et téléphones pour remplacer les marques occidentales. La Chine qui fournit aussi pièces détachées et assistance pour réparer les hauts fourneaux ou les usines délabrées de la Russie. La Chine par qui transitent discrètement les produits occidentaux dont la Russie ne peut pas se passer. Pékin n'a jamais renié « l'amitié sans limites » avec la Russie proclamée en 2022, lors de la visite en Chine de Vladimir Poutine, quelques semaines avant l'invasion de l'Ukraine.

Si nous voulons que l'Ukraine gagne cette guerre avec la Russie, nous devons ouvrir grand les yeux et intégrer cette résilience de la Russie pour adapter notre politique d'aide à l'Ukraine de façon réaliste et efficace. Nous ne sommes toujours pas passés en économie de guerre, aucun politique en Occident aucun gouvernement de l'envisage par peur des opinions publiques. Commander c'est prévoir, et nos gouvernements n'avaient pas prévu cette résilience de la Russie. Pour gagner il faut bien connaître son adversaire ; l'Occident doit regarder la réalité : comprendre et s'adapter s'il veut vaincre.

H. V.

A propos de l'auteur

Administrateur de l'Association Jean Monnet <https://ajmonnet.eu/members/olivier-vedrine/>

Membre de l'AAE-IHEDN, Olivier Védrine est aussi membre du conseil d'administration du Club Démocratique Russe en France et rédacteur en chef du journal d'opposition russe Russian Monitor.

